



AU COIN DU FEU

THÉÂTRE INSTALLATION

Pour une femme, un feu, une photo, un fauteuil et une guitare électrique

ÉCRIT, JOUÉ ET MIS EN SCÈNE PAR PASCALE HENRY

CRÉATION AUTOMNE 2022

PRODUCTION LES VOISINS
COPRODUCTION THÉÂTRE DES ILETS-CDN DE MONTLUÇON

www.lesvoisins.org

La Cie Les Voisins du dessous est en convention triennale avec la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Grenoble.
Subventionnée par le Ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes) et le Département de l'Isère.
Pascale Henry est artiste associée au CDN de Montluçon et au Théâtre Municipal de Grenoble.

LES VOISINS
CRÉATION THÉÂTRALE

AU COIN DU FEU

DE PASCALE HENRY

Création

Automne 2022

ÉQUIPE DE CRÉATION

Jeu et mise en scène : Pascale Henry

Assistante à la mise en scène : Marie Bonnet

Scénographie : Michel Rose et Pascale Henry

Musique et espace sonore : Laurent Buisson

Lumière : Michel Gueldry

Composition vidéo : Mylène Vijette

Régie générale : Céline Fontaine

Administration de production : Jean-Luc Girardini

PRODUCTION LES VOISINS

COPRODUCTION THÉÂTRE DES ÎLETS-CDN DE MONTLUÇON / RECHERCHE DE PARTENAIRES EN COURS

Compagnie en convention triennale avec la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Grenoble et subventionnée par le Ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes) et le Département de l'Isère.

Pascale Henry est artiste associée au Théâtre des Îlets-CDN de Montluçon et au Théâtre Municipal de Grenoble.



Origine

À l'automne 2019, Carole Thibaut, directrice du Théâtre des îlets CDN de Montluçon et Laetitia Guédon, directrice des Plateaux Sauvages à Paris, sont à l'initiative d'un rassemblement de femmes comédiennes, autrices, performeuses, metteuses en scène qu'elles invitent à créer autour d'une question : « *Qu'est ce qui fait de vous une sorcière contemporaine ?* »

Le succès de *Sorcières* de Mona Chollet n'est sans doute pas pour rien dans cette invitation. La revisite de la figure et de ses prolongements contemporains a ouvert un angle de vue singulier pour questionner la place des femmes qui échappent au modèle convenu.

Que restait-il dans nos préjugés et nos représentations de cette figure à la fois victime absolue et rebelle obstinée ?

Il s'agit pour les trios, binômes ou solos de travailler à des formes courtes, une maquette scénique, une installation en vue d'un événement *Le grand brasier#1* qui aurait lieu à la fois à Paris et à Montluçon entre février et juin 2020.

Le Covid passe par là et tout s'arrête avant que les théâtres ne rouvrent et que la manifestation ait enfin lieu aux Plateaux sauvages à Paris puis à Montluçon en septembre 21 où Marie Dilasser et Céline Baumgartner, Nadège Prugnard, Chloé Delaume et Valérie Schwartz, Marion Aubert, Aurélie Van den Daele, Solenn Denis et Pascale Henry présentent leurs travaux de recherche au public.

Issu de cette commande est né *Au coin du feu* de Pascale Henry, pour l'heure dans un format qui s'est déployé dans le cadre imposé par la manifestation (une trentaine de minutes) et sans grands moyens techniques.

C'est au développement de cette forme courte que cette nouvelle création va s'attacher.

« *C'est d'une finesse, d'une intelligence et d'une profondeur, l'air de rien, sans expliquer, sans moralisme, légèrement. C'est bouleversant et beau.* » Carole Thibaut-sept 21.



Création

Seule mais pas seule en scène...

Une installation théâtrale pour objets parlants :
une femme, un feu, une photo, un fauteuil et une guitare électrique.

Au coin du feu est une ballade intime et désarçonnée qui a pris corps à partir de la question posée « *Qu'est ce qui fait de toi une sorcière contemporaine ?* »

Autrement dit, « un aller voir » ce que cette figure de femme raconte des femmes et de l'histoire des femmes et ce que l'autrice aurait à en dire ramenée à elle. Que lui inspire cette femme nuisible, attirante, honnie, dangereuse, indépendante, étrange, hors la loi, affreuse ou trop belle, à la fois puissante et victime, à la fois rebelle et soumise au pire ?

L'expérience intime est au cœur de l'écriture. C'est à la femme, à l'autrice, à la femme de théâtre, à l'enfant que Pascale Henry a choisi de retourner la question.

Comment rejoindre la figure de la sorcière? Quels sont ces temps que nous vivons qui la voient réapparaître? Quels tabous met-elle en lumière? Qui sont ces inquisiteurs?

Au coin du feu est un théâtre-installation où l'autrice et la comédienne ne font plus qu'une.

Il met en scène une femme entourée d'objets parlants, une photo d'enfant, un feu, un fauteuil, comme autant de voix contradictoires qui habitent son salon d'écriture et qui tournoient autour de son échec à répondre à la commande comme à la question.

Confrontée intimement dans sa quête à la violence extrême subie par celles qui furent accusées dans le passé ou les mortes héroïques pour fait de résistance qu'elle découvre dans l'actualité et qu'elle admire, elle cherche désespérément sur son corps ou dans son histoire des stigmates à la hauteur de celles qui peuplent désormais son imaginaire.

Obnubilée par l'impossible comparaison, sidérée par la violence subie, elle cherche comment échapper à ce qu'elle a promis d'écrire. Elle égraine entre ses hésitations les bribes de quelques histoires de théâtre qui lui valurent des brûlures sans voir ce qu'elles dessinent au loin de commun avec les femmes dont les articles rassemblés jonchent le sol.



Les éléments autour d'elle s'infiltrent dans son monologue par petites touches comme autant d'espaces intérieurs qu'on entendrait surgir :

De la photo s'échappe des récits d'enfance, dans le feu crépite la voix du désir et ses récits de guerre, sous le fauteuil grondent les voix des inquisiteurs intérieurs.

Les entend-elle ?

En tous cas, s'entremêlant à la voix de la femme se dessine un portrait morcelé de celle que l'on voit se débattre dans une histoire aveugle d'elle-même et qui lentement rejoint les atteintes autant que la résistance aux atteintes qui agitent la vie des femmes qui marchent hors de l'histoire écrite pour elles.

Au coin du feu est un portrait de femme en plusieurs dimensions, un portrait drôle et touchant, qui fouille sans expliquer, qui laisse regarder les menaces obscures qui guettent l'écriture du désir des femmes, la force de ce désir, son évidence simple aussi.

C'est encore un hommage aux femmes qui accompagne la narratrice pétrifiée et que le spectacle met en lumière, héroïnes disparues dans d'autres pays, menacées, torturées, exécutées pour s'être opposées aux féminicides, à la violence policière, à la haine, à la guerre.

Sur le travail de création

Un temps d'écriture

Un premier texte préexiste à cette création. La composition dramaturgique construite autour de voix qui assaillent l'autrice au travail et aux prises avec l'échec, restera le fil conducteur de l'écriture. Il s'agira de développer ce que chacune de ses voix dessine, de travailler à leur entremêlement et au portrait que leur accumulation forme.

Scénographie

C'est une sorte de salon d'écriture aux proportions étranges ou déformées où les objets qui le peuplent sont aussi vivants que la femme qui l'habite. C'est la composition d'une image familière qui origine l'espace, un feu brûle en continu accompagnant de son doux crépitement les efforts de l'autrice, un énorme fauteuil lui fait face, des tapis au sol, jonchés de documents, une petite table basse où trône une photo d'enfant, une guitare électrique abandonnée par terre. Un peu à l'image des focalisations de l'esprit, de la pensée, des souvenirs, ces différents éléments vont s'animer ou se déformer comme autant d'espaces intérieurs de celle qui se bat avec les contradictions que fait naître la commande d'écriture. Le feu s'enflamme et mange le mur, le fauteuil gronde, la photo d'enfant se fraye un petit chemin lumineux, la guitare distille sa rage, tout est en mouvement quand celle qui est là se sent immobile. Le travail scénographique va nous conduire à inventer, jouer autour de ces déformations de l'espace à partir de quelques éléments convenus et familiers.

Une composition vidéo

Le feu est un des éléments important de cette « chasse à la sorcière ». Il brûle comme élément chaleureux, comme élément du désir, comme menace. C'est aussi dans les flammes qu'apparaîtront à la fin les héroïnes qui auront peuplé de leur présence la confrontation de l'autrice avec la figure de la sorcière contemporaine. Autant de travail de recherche pour la vidéaste pour passer d'une sensation à l'autre.

Un créateur son et musicien en partenaire de jeu

Les objets parlants (feu, photo, fauteuil) distille tout au long de la pièce le remue-ménage intérieur qui agite celle qui parle. Elle, ne parle que de son impossible confrontation à la question, sans entendre l'accumulation qui se forme autour d'elle, ni dialoguer avec ces voix. Ces voix enregistrées, qui ont celle de l'autrice à quelques intonations près, scandent les mouvements sensibles, les surgissements qui ont lieu en dépit d'elle. C'est donc dans une complicité de plateau avec le musicien que la rythmique du spectacle s'écrit.

Repenser le rapport au public, une question qui reste

Comment faire entrer le public dans le salon d'écriture...
Une grande proximité du public nous est apparue très intéressante lors des premières représentations de la forme courte qui s'est jouée dans cette disposition. Elle rompt la mise à distance et plonge les spectateurs dans ce parcours sensible. Etre avec celle qui est là, plutôt que de la regarder. On pourrait rêver d'un gradin entourant l'espace scénique, tous réunis sur le plateau. Mais est-ce bien raisonnable ? Les réflexions vont se poursuivre, sans quitter la question des yeux.

Extrait

...

Le feu : Tu travailles. Tu n'as ni enfants, ni mari.

Sous le fauteuil : La pas mère est amère elle erre sur la terre ventre creux

Le feu : Tu ranges trente années de travail archivées dans des boites en carton parce que tu fais des travaux dans ton appartement. Tu ne sais pas trop ce qu'il y a là-dedans. Des plans de scénographie, des brochures griffées de notes, des articles, des programmes, des cahiers. Du désir vécu.

Sous le fauteuil : Branche sèche tu t'es vue dans l'arbre ?

Haha tu verras quand personne ne viendra

Quand tu seras vieille vermoulue qui viendra? Pauvre vieille on dira

La sorcière de la chambre 109 n'a pas de visite fallait y penser avant ton oreiller plein de larmes on le changera pas fallait y penser avant.

La femme : D'où ça vient ça?

Sous le fauteuil : Dans ton corps, maudite, La Roll's Royce de la création installée gratis au garage et tu l'as laissée pourrir ?

La femme : Ça vient d'où ça encore ?

La photo : Elle fait du vélo, du piano, de la planche à voile, de l'escalade, du solfège, du ski, du volley ball, de la natation, descend des rivières en radeau, apprend toute seule à jouer de la guitare, chante dans un groupe de rock, intègre un cours de théâtre amateur, jure de rentrer à l'heure, dépasse les bornes, engendre des orages, tombe amoureuse terrifiée, elle écrit dans des petits carnets tout ce qui ne va pas sans savoir pourquoi, elle pense épouvantée à la mort chaque fois qu'elle doit s'endormir. Tous les soirs elle s'entraîne à ne pas être ridicule le jour où ça viendra.

La femme : Encore et toujours qui revient.

On parle avec celles qui. On rit aussi.

« Moi quand on me demande je réponds j'en ai eu un mais il est mort » dit mon amie.

Et toc, sécheresse conjurée par la perte, la phrase retorse interdit d'aller plus loin.

Puisqu'il en faut un au moins ou le regret au moins sinon.

Ça revient toujours.

Vous avez des enfants ? Non

Ce Ha qui sécrase, sévanouit comme s'il avait vu la mort ou peut-être la fin du monde

Un peu de sucre ? Je dis

Comment ça va pour vous et la famille et les enfants ?

...

LES COLLABORATEURS ARTISTIQUES



MICHEL ROSE

Scénographe aux expériences multiples courant du théâtre à l'opéra ou à l'événementiel, homme des beaux-arts et précieux "traducteur d'espace", il collabore étroitement avec Pascale Henry depuis 2004. Son travail particulièrement savant de l'articulation de l'espace comme dramaturgie est, dans ses compositions, d'une importance capitale; à l'écriture de plateau, il offre la page. Après l'obtention de son DNSEP à l'Institut d'Arts Visuels d'Orléans en 1977, Michel Rose enseigne le dessin et obtient en 1981, le Certificat d'études architecturales à l'UP6 de Paris-La Villette. À partir de 1985, il travaille en collaboration avec des décorateurs puis conçoit ses propres scénographies. Au théâtre et à l'opéra, il a travaillé aux côtés de Thierry Bedard, Muriel Mayette, Stein Winge, Gérard Desarthe, Jean-Paul Delore, Bruno Boëglin, Philippe Adrien, Jérôme Savary, Yannis Kokkos...



MICHEL GUELDRY

Scénographe et créateur lumière, Michel Gueldry, construit, peint, court-circuite et éclaire tout ce qu'il touche. Il rencontre Gérard Watkins avec lequel il signe en 2001 la scénographie de Dans la forêt lointaine. Dès lors, Michel Gueldry collaborera à tous ses spectacles comme scénographe et créateur lumière, deux fondamentaux d'écriture de l'espace qu'ils considèrent comme connexes. Tous deux placent la contrainte de l'acteur et du spectateur au centre de leur conception de l'espace de jeu ; en s'affranchissant régulièrement du rapport bifrontal scène/salle pour créer une nouvelle relation texte/acteur/spectateur. Michel Gueldry signe également les décors et les lumières pour Nasser Djemai, Olivier Tchang-Tchong, les Sea Girls, le Quatuor Caliente, ou Agnès Renaud, entre autres. Ce qui n'a pas marqué sa première collaboration avec Pascale Henry.



LAURENT BUISSON

Musicien, compositeur, Laurent Buisson participe à différentes aventures autant au théâtre que sur les scènes musicales underground de l'Hexagone. De 1999 à 2014, il est compositeur et bassiste au sein du collectif post-rock Rien. En parallèle, il collabore au théâtre avec les Cie Adrien M., le Chat du désert, l'Atelier, Moebius et la Cie Encorps à venir, théâtre plastique en mouvement, fondée par Adeli Motchan.

La recreation de Ce qui n'a pas de nom à la MC2: Grenoble inaugure, à l'automne 2015, sa collaboration avec la Cie les voisins du dessous. Depuis, il a composé et interprété la musique de Dans les yeux du ciel de Rachid Benzine et Présence(s) mises en scène par Pascale Henry.



MARIE BONNET

Formée au CRR de Grenoble sous la direction de Muriel Vernet, Patrick Zimmermann, Emmanuel Daumas et Jacques Vincey, elle travaille notamment sous la direction de Tristan Dubois, Aurélien Villard, Muriel Vernet et Émilie Le Roux. En chant, elle se forme aux côtés de Cécile Fournier - artiste lyrique.

En 2010, elle assiste Pascale Henry [Les voisins du dessous] sur la mise en scène du spectacle Far away. Elle joue dans plusieurs spectacles mis en scène par Muriel Vernet [Cie Choses Dites] : Gibiers du temps de Didier-Georges Gabily et plus récemment dans Celui qui ne sait plus parler qu'il chante. Depuis 2006, elle joue dans les spectacles de Tristan Dubois [Compagnie des Mangeurs d'Étoiles] : La guinguette à Marie, La Foire aux voyageurs [Elisabeth Chabuel], Le Cabaret Granvuoto, La vie est un songe [Pedro Calderón de la Barca], La Vie d'Artiste, Périple(s) et Burn Baby Burn [Carine Lacroix]. Elle collabore également avec la Compagnie des Gentils et Aurélien Villard avec lequel elle crée Et que vive la reine. Pour les Veilleurs [compagnie théâtrale], elle joue dans Mon Frère, Ma Princesse de Catherine Zambon mis en scène par Émilie Le Roux.

PASCALLE HENRY autrice et metteuse en scène



Itinéraire

Avant d'aborder la mise en scène puis l'écriture, Pascale Henry travaille plusieurs années comme comédienne et participe parallèlement à différentes aventures musicales. Elle fonde en 1989 la compagnie Les voisins du dessous qu'elle engage dans un parcours singulier où alternent des montages de textes, des adaptations, des pièces d'auteurs et ses propres écrits pour le théâtre. Chaque mise en scène est pour elle l'occasion de pousser la porte du réel pour entrevoir ce qui s'agite derrière elle. Et la tragi-comédie est, à ce titre, un écart dont elle a souvent fait usage dans son travail de metteuse en scène comme d'auteur « Comment faire apparaître quelque chose de sensible, d'intelligible à l'imaginaire du spectateur, dans le seul but, au fond, qu'il puisse l'emporter avec lui, voilà l'exigence redoutable ». »

Ce parcours singulier se construit au fil des années grâce aux soutiens et aux fidélités des théâtres, des institutions et des personnes qui s'attachent à son travail.

Tout comme son cheminement artistique, ces associations appartiennent à la diversité du réseau théâtral français.

Elle crée à partir de 1996 nombre de ses spectacles à la MC2: Grenoble qui origine des rencontres décisives avec l'AFAA (aujourd'hui Institut français), Bonlieu / Scène nationale d'Annecy, le Théâtre de la Cité Internationale à Paris, La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, Les Subsistances à Lyon, le Théâtre de l'Est parisien, Les Célestins / Théâtre de Lyon, le CDN des Alpes à Grenoble ou encore le Théâtre de l'Aquarium à Paris.

Elle conduit également deux résidences de création entre 2000 et 2003 dans la région Rhône-Alpes. Durant toutes ces années, son travail est accueilli à plusieurs reprises à l'étranger (Un Riche trois pauvres de Louis Calaferte en Syrie, puis en Roumanie, Hongrie, Bulgarie, Slovaquie ; Les Tristes Champs d'asphodèles de Patrick Kermann en Espagne ; Inconnu à cette adresse de Kressmann Taylor au Canada francophone). Elle intervient deux années consécutives au CNAC de Châlons-en-Champagne, expérience qui induira des collaborations artistiques pour le Cochon est-il une série de tranches de jambon ?, Alice aux pays des mer(d)veilles et Ce qui n'a pas de nom.

Elle est membre sociétaire de la SACD depuis 1984.

Elle fait partie du regroupement de metteuses en scène accompagnant le GEIQ théâtre compagnonnage et intervient à l'université d'été du festival de la Mousson d'été depuis 2015.

Son travail d'écriture bénéficie à de nombreuses reprises de résidences à La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, Centre national des écritures du spectacle.

Depuis janvier 2016, elle est artiste associée au Théâtre des Îlets-CDN de Montluçon et au Théâtre Municipal de Grenoble depuis 2019

« La création d'une pièce est toujours l'occasion d'entrer profondément dans une vision du monde. Les questions qui nous sont posées aujourd'hui sont gigantesques et dire que l'on fabrique du théâtre contemporain, c'est dire que ces questions infiltrent le projet théâtral. La longue méditation d'Alexis de Tocqueville sur la démocratie, les pièces que j'écris, l'adaptation du roman haïtien de Lyonel Trouillot ou encore la fable aux accents surréalistes de Caryl Churchill sont autant de champs dans lesquels s'engage cette résonance. Et je m'attache à soutenir, en ces temps où le divertissement est trop souvent réduit à sa fonction d'oubli, un théâtre où les jeux de la pensée et de la poésie nous soient rendus comme formidablement divertissants, c'est-à-dire capables de desserrer l'étreinte du réel pour le mettre en mouvement ».

Écrits et mises en scène depuis 1989

Privés de feuilles les arbres ne bruissent pas Magne van den Berg | 2021

Création Théâtre Municipal de Grenoble, Théâtre des Îlets-CDN de Montluçon.

Au coin du feu Pascale Henry in Le Grand brasier | 2021

Théâtre des Îlets-CDN de Montluçon, Les Plateaux sauvages-Paris

Les Intrépides - SACD 7ème édition Collectif d'autrices | 2021

Théâtre 14- Paris, la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon

J'aimerais beaucoup vous voir samedi ou dimanche prochain | 2021

Rendez-vous en zone libre imaginés par Pascale Henry (montage de textes)- TMG

Présence(s) Pascale Henry | 2018

Création Théâtre 145-Théâtre Municipal de Grenoble., Théâtre des Îlets-CDN de Montluçon.

Dans les yeux du ciel Rachid Benzine | 2017

Création Théâtre des Îlets - CDN de Montluçon

Modèle Vivant Pascale Henry | 2016

Création Nouveau Théâtre Sainte Marie d'en bas / Grenoble

Ce qui n'a pas de nom Pascale Henry | 2015-16

Coproduction Les Subsistances - Lyon, MC2: Grenoble, Scène Nationale d'Aubusson, Le Grand Angle - Voiron, Théâtre Théo Argence - Saint-Priest, Groupe des 20 Rhône-Alpes. Le texte a reçu le soutien de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques (CnT).

Vacillations Pascale Henry | 2013

Commande des Subsistances - Lyon, festival Mode d'emploi Identité(s).

À demain Pascale Henry | 2012-13

Création Théâtre Jean-Vilar - hors les murs - Bourgoin-Jallieu.

Coproduction Théâtre Jean-Vilar, CDNA et Théâtre Théo Argence - Saint-Priest. Reprise saison 2013-14, Théâtre de l'Aquarium - Paris.

Alice aux pays des mer(d)veilles Pascale Henry | 2013

Performance coproduite par les Subsistances dans le cadre de «A space for live art», reprise aux Halles de Schaerbeek-Bruelles.

Pas à pas jusqu'au bonheur Pascale Henry | 2011-12

Lectures-mises en espace. CDNA, Théâtre 145 - Grenoble, Théâtre de l'Aquarium - Paris, Confluences / Paris.

Bibliothèque vivante Pascale Henry | 2011

Commande des Subsistances - Lyon.

Far away Caryl Churchill | 2010

Théâtre du Parc / Andrézieux-Bouthéon, Théâtre de Vienne.

Partenariat Théâtre Jean-Vilar - Bourgoin-Jallieu, CC JJ Rousseau -Seyssin-et-Pariset, Théâtre 145 - Grenoble, Théâtre Théo Argence - Saint-Priest. Reprise 2011-12, Théâtre 145 - Grenoble, Dôme Théâtre.

Entrée libre Installation théâtre-vidéo d'après « De la démocratie en Amérique » d'Alexis de Tocqueville | 2009

Les Subsistances - Lyon, MC2: Grenoble, Théâtre Jean-Vilar - Bourgoin-Jallieu.

Thérèse en mille morceaux Pascale Henry / Lyonel Trouillot | 2008

Comédie de Saint-Étienne

Aide à la création CnT

Reprise 2009-10, Théâtre de l'Est Parisien, Les Célestins - Théâtre de Lyon, L'heure bleue - Saint-Martin d'Hères, Le Grand Angle - Voiron, Espace Malraux - Scène nationale de Chambéry, Château Rouge - Annemasse.

C'est pour rire Pascale Henry | 2007

Les Subsistances - Lyon, L'Échangeur - Bagnolet, Théâtre Jean-Vilar - Bourgoin-Jallieu.

Les Tourments d'Alexis adaptation à partir de « De la démocratie en Amérique » d'Alexis de Tocqueville | 2007

La Femme Française Louis Aragon | 2006

Théâtre 145 - Grenoble, l'Amphithéâtre - Pont de Claix, Bonlieu - Scène nationale d'Annecy.

Le Cochon est-il une série de tranches de jambon ? Pascale Henry | 2004

Bonlieu - Scène nationale d'Annecy, MC2: Grenoble, Théâtre Jean-Vilar - Bourgoin-Jallieu, ATP d'Aix-en-Provence, Théâtre de la Croix-Rousse - Lyon, Théâtre d'O - Montpellier. Reprise 2015, Buenos Aires - Argentine, Traduction Julia Azaretto.

Valses, variations tragi-comiques sur l'amour Pascale Henry, 2003 |

Inconnu à cette adresse Kressmann Taylor, 2002 | Les Tristes Champs d'Asphodèles, Patrick Kermann, 2001 | Un certain endroit du ventre, écriture pour deux trapézistes, Pascale Henry, 2001 | Insectitudes II, adaptation de « Psychanalyse et copulation des insectes », Tobie Nathan, 2000 | L'oreille en moins, Pascale Henry, 2000 | Tabula Rasa, Pascale Henry, 1999 | Rafrâichissements, Pascale Henry, 1998 | Les Bâtisseurs d'empire Boris Vian, 1997 | Un Riche, trois pauvres, Louis Calaferte, 1996 | La Cour, Pascale Henry, 1996 | Insectitudes I, adaptation de « Psychanalyse et copulation des insectes » Tobie Nathan, 1995 | Ad Libitum, Pascale Henry, 1993 | Bien à vous, Pascale Henry et Christine Brotons, 1991 | Et alors ?, adaptation pour 9 acteurs à partir d'un montage de textes de Cioran, Laing, Saumont, Lem, 1990 | Je suis bien sage, Hubert Selby, 1989.



AU COIN DU FEU

THÉÂTRE INSTALLATION

ÉCRIT, JOUÉ ET MIS EN SCÈNE PAR PASCALE HENRY

Contacts

www.lesvoisins.org - 04 76 51 91 12

Les voisins du dessous - 2 rue Sappey 38000 Grenoble

Administration de production Jean-Luc Girardini

04 76 51 91 12 - 06 03 58 41 93 - admin@lesvoisins.org

Production/Diffusion Emmanuelle Guérin-19.10 Prod

06 10 44 02 83 - e.guerin@19-10prod.com

Régie générale Céline Fontaine

06 82 96 94 54- celfontaine@free.fr

La compagnie Les Voisins du dessous est en convention triennale avec la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Grenoble, subventionnée par le Ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes) et le Département de l'Isère.

LES VOISINS
CRÉATION THÉÂTRALE